

El Nini

L'Express - Humeur - Sylvian Ranjalahy - 10/12/12

Le phénomène El Nino s'est - il déplacé de l'Amérique du Sud à l'océan Indien ? A l'approche de Noël, la période de prédilection de ce courant de l'Enfant Jésus, on est en plein dans l'El Nini. C'est d'autant plus vrai avec la menace de fin du monde des Maya...lagasy annoncée pour le 21 décembre.

La SADC vient de dire tout haut ce que beaucoup avaient susurré depuis l'accord manqué de la rencontre de Desroches au mois de juillet. La mise sur la touche des deux meilleurs ennemis de la crise pour les élections présidentielles fait presque l'unanimité ici comme ailleurs. Il est bien évident que seuls les concernés n'en sont pas convaincus. C'est ce qui complique la situation. La crise ne fait que commencer.

Pour la première fois depuis quatre ans Rajoelina et Ravalomanana ont un dénominateur commun. Ils risquent de former une nouvelle mouvance en désespoir de cause. Il fallait s'y attendre après toutes les péripéties invraisemblables et rocambolesques de cette crise. Ce serait une belle épilogue que personne n'aurait prévu dans ce long feuilleton Saison 4. Mais rien n'est terminé.

La recommandation de la Sadc qui est en fait un ordre présenté sous une forme diplomatique, ne mettra pas un terme à la crise. Elle ne fait pourtant que confirmer ce que Rajoelina avait toujours annoncé jusqu'ici. Comme il ne s'est pas encore prononcé pour la présidentielle, on peut dire que la Sadc a officialisé les intentions du président de la HAT. Si maintenant il annonce sa candidature comme ses partisans le souhaitent, ce serait très mal vu aussi bien par ses compatriotes qu'au niveau international. Aller contre la décision de la Sadc, c'est faire preuve de manque de patriotisme, c'est hypothéquer le déroulement des élections, que lui-même voulait libres et transparentes, en 2013, c'est se mettre à dos toute la communauté internationale et mettre en péril l'avenir du pays avec une prolongation de la Transition. Mais lancé dans une série d'inaugurations à travers le pays, la logique veut qu'il annonce sa candidature déjà sollicitée par les bénéficiaires de Trano mora ou d'hôpitaux de luxe, au bout de son périple.

L'après El Nini risque ainsi d'être tourmenté et tumultueux. On voit mal Rajoelina et surtout son entourage accepter de bon cœur cette recommandation de la Sadc qui fait la part belle à Ravalomanana, autorisé à rentrer et amnistié. Une décision qui ne plaira pas, on s'en doute, à l'ancien président dont le seul objectif est de pouvoir reconquérir son trône sur lequel il avait été démis en 2009 par la révolution orange et vert militaire.

Dès aujourd'hui les partisans de Rajoelina rassemblés à Ivato par le Comité de suivi et d'application de la Feuille de route à Ivato vont certainement lever le bouclier pour annoncer la fin de la Feuille de route, sinon dans sa totalité du moins l'article 20 qui stipule le retour sans condition de Ravalomanana. La Feuille de route sans Rajoelina ressemble aux accords mort-nés de Maputo. Les entités signataires de la Feuille de route vont constater son caractère désuet ainsi que l'impossibilité de son application. Le problème est le même pour les deux hommes. Ils n'ont pas de doublure et leur absence ouvrira un boulevard au pasteur Mailhol qui croît de plus en plus en son étoile au fur et mesure que l'échéance approche.

Du côté du TGV les intrigues du palais font rage entre les hommes du président. La dernière victime est celui que l'on présentait comme le mieux placé pour suppléer le patron en l'occurrence le vice-premier ministre chargé de l'Aménagement du territoire, Hajo Andrianainarivelo qui a fait l'objet d'une grande réunion après le déplacement à Antsiranana. On lui reproche son dynamisme et son ambition grandissante. On lui a associé une chanson populaire de Rossy mentionnant une nouvelle espèce de poisson. Du coup, on a interdit Rossy et quelques artistes du Sud, du grand concert inaugural à Antsonjombe.

Les autres conseillers d'Ambohitsorohitra semblent hors du coup à l'image de ceux envoyés à Dar es Salam qui sont revenus avec cette débâcle ou ceux restés sur place qui ont maille à partir avec le ministre des Affaires étrangères souvent doublé par la présidence à l'image de cette histoire d'invitation de la Sadc.

Chez les pro-Ravalomanana, on va également militer pour empêcher El Nini de faire des dégâts car on sait aussi pertinemment que le seul candidat valable reste le président en exil qui a fait de lui l'icône de son parti. Les deux enfants prodiges passent un test sérieux à la fois de patriotisme et de sens de l'Etat qui peut leur permettre de montrer qu'ils ne sont pas des hommes de pouvoir. Il ne faut plus voir dans cette décision un diktat de la SADC mais une aspiration populaire. S'effacer pour un mandat, c'est tout ce qu'on leur demande, le temps qu'El Nini passe un coup de vent et fasse le ménage. La vie de tout un peuple en vaut le coup.

Source : <http://www.lexpressmada.com/3169-humeur/el-nini.html>